

## ANNIVERSAIRE

### C'est du JOB qu'il leur faut

Il y a un an, jour pour jour, les JOB étaient licenciés. C'était la fin d'une longue histoire syndicale qui fera bientôt l'objet d'un livre. Les salariés recueillent ces temps-ci les témoignages écrits et photographiques, à partir, notamment d'interviewes des descendants d'anciens directeurs de l'usine des Sept-Deniers. Les JOB se retrouvent régulièrement au siège de l'association qu'ils ont créée en mars 2001. Baptisée tout simplement « Après JOB », celle-ci a élu domicile dans une villa située 12, rue Franz Schubert, à Toulouse. C'est ici que sont gérés les dossiers de reclassement des 163 salariés, ainsi que le dossier des procédures pénales lancées contre la direction de Scheufelen. Aujourd'hui, le syndicat CGT dressera un bilan annuel de ses actions. Au programme, le « non respect des engagements pris à l'époque par les pouvoirs publics et certaines collectivités locales », ainsi que les « démarches envisagées pour faire respecter les accords du plan social ». Visiblement, Philippe Moitry a l'intention de mettre quelques points sur les « i », d'autant que les salariés ont dû apprendre au fil des mois à gérer leur propre avenir : « Même avec une étiquette syndicale, on arrive à trouver du travail. On est peut-être marqués au rouge, mais ça n'effraie pas tous les patrons. Avec nous, au moins, ils n'ont pas de surprise », répond le délégué CGT qui a toujours eu de l'à-propos. Depuis un an, les Job ont vu affluer les témoignages de toutes sortes. Un compositeur-interprète leur a même dédié un poème maintenant gravé sur un CD. Celui-ci a été intitulé « C'est du Job qu'il nous faut ». Voilà qui nous rappelle une vieille publicité pour le papier à cigarettes. Slogan tout trouvé.

J.-M. D.